L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 22 JUIN 1893.

Les attentats.

Les nouvelles que nous recevons d'Europe depuis quelques jours ne sont pas fort gaies. Non seulement, l'Allemague traverse une crise grave, provoquée par les intempérances d'autorité et les exigences toujours croissantes, devenues presque intolérables, de Guillaume II, mais, voici l'Espagne mise en émoi par de nouvelles explosions de dynamite et, par l'annonce tout-à-fait imprévue d'un mouvement révolutionnaire à Barcelone. Une insurrection ou une tentative d'insurrection, cela se conçoit encore. Sous tous les régimes et dans tous les pays, à tort ou à raison, il y a toujours eu, il y aura toujours des mécontents et, l'impatience se mettant de la partie, les tempéraments violents cherchent dans un soulèvement, dans une levée de boucliers, le brusque redressement des torts réels ou imaginaires dont ils se prétendent les victimes. Nous n'approuvons pas, nous nous contentons d'exposer un état d'esprit qui n'est que trop fréquent à notre époque, non seulement dans les monarchies—ce qui, à la rigueur, peut s'expliquer;—mais dans les républiques les plus démocratiques, ce qui est tout simplement une monstruosité.

Encore y a-t-il là un prétexte quelconque, vrai ou faux, mis en avant; un but, bon ou mauvais, que l'on veut atteindre. On se révolte toujours, on prend toujours les armes pour un grave intérêt public, sur la justice duquel on se méprend peut être et dont peut être on s'exagère l'importance, ma's qui est réel.

Mais que signifie l'explosion d'une bombe? Que M. Canovas del Castillo, qui n'est même plus au pouvoir, qui n'a plus la haute main sur les affaires de l'Etat, disparaisse tout à coup au milieu des éclats d'un engin destructeur, comme on vient de le tenter à Madrid; que l'on veuille, par esprit de vengeance, faire sauter la maison d'un juge ou d'un cafetier, ainsi qu'on l'a essayé, il y a quelque temps à Paris, qu'est-ce que cela prouve? Où cela mène-t-il? Un jour, on a réussi à se défaire d'un empereur de Russie, à l'aide d'une machine infernale; qu'en est-il résulté? Des poursuites, des jugements, des supplices, et une réaction favorisée par ceux-là mêmes dont les auteurs de l'attentat prétendaient défendre la cause.

On peut hardiment fouiller l'histoire, depuis l'assassinat de Henri IV, en passant par celui du Duc de Berry, par les attentats de Fieschi, d'Orsini et autres, on n'en trouvera pas un qui ait été utile à l'humanité, au développement des libertés publiques; pas un qui n'ait servi à forger de nouvelles chaines pour les populations que l'on prétendait libérer.

Il y a une fatalité qui s'attache à tous ces attentats, qui les rend forcément aussi nuisibles qu'ils sont essentiellement immoraux.

Pas un dont on puisse dire un seul mot de bien, en faveur duquel on puisse alléguer quelque prétexte et qui ne devienne, autant par lui-même que par ses résultats, un juste sujet d'horreur pour le monde.

Aujourd'hui que les peuples sont les maîtres chez eux, qu'ils ont en main l'arme toute puissante du suffrage universel et que, par le budget dont le vote est entre les mains de leurs délégués, ils tiennent les cordons de la bourse, comment se trouve-t-il encore des êtres à face humaine assez dénués de sens commun et de sens moral pour se livrer à ces monstrueuses pratiques? Si la raison n'est pas assez forte chez eux pour arrêter leur bras, l'expérience de tous les jours, les malheureux résultats auxquels ces coupables tentatives sont irrémédiablement condamnées, ne suffiraient-ils pas pour les éclairer? Car, phénomène étrange, plus se perfectionnent et deviennent terribles les engins de destruction, plus semble grandir la brutale stupidité des assassins qui s'en servent.

Presqu'invariablement l'attentat ne fait que des victimes parfaitement innocentes, aussi étrangères à ceux qui manient l'engin, qu'à ceux contre qui il est dirigé. Cette fois, la fatalité a été plus cruelle encore. Le crime s'est retourné contre ses propres auteurs; ils en ont été les premières victimes. Ceux d'entr'eux qui ont échappé à l'explosion et leurs complices auront à en répondre devant la justice. Nous ne sommes pas de ceux qui aiment à voir la société exercer de cruelles vengeances contre ceux qui l'outragent. Mais pour des attentats aussi ineptement atroces, il n'y a pas de châtiment assez sévère.

Quand donc en finira-t-on avec ces épouvantables folies?

WEST END.

Nous avons entendu il y a un jour ou deux, un morceau intitulé: "Indian War Dance", qui a fait fureur et a eu les honneurs du bis.

Il rest-ra au répertoire évidemment. Ce soir, Grand Concert avec M. Levy qui se fera entendre deux fois, et un solo de hautbois par M. Doucet, un très habile artiste qui a déjà fait ses preuves ici.

Dans le programme nous remarquons plusieurs ouvertures célèbres: celles du *Cheval de Bronze*, de la *Muette*, deux ou trois fantaisies sur les plus jolis motifs de la *Traviata*, des danses et valses qui ont beaucoup de cachet. C'est vraiment le moment d'aller respirer la brise du lac. Les soirées sont si chaudes en ville.

Le Pocahontas City Park Club

On avait beaucoup remarqué à la dernière fête donnée auprofit du Parc de Ville, les exercices militaires du City Park Pocahontas Club. Il donnait, hier, une fête dans son local situé rue Conti, après la rue Claiborne. Sa soirée se composait de scènes dramatiques, de récits, de tableaux, d'un concert très varié, de morceaux de chant sérieux et comiques et, enfin, d'un grand bal. La note indienne y dominait, nécessairement. Nous y avons remarqué de fort jolis costumes d'hommes et de femmes, et surtout de charmantes indiennes, qui vous donneraient envie de vous faire Peaux Rouges, rien que pour entrer en commerce avec elles.

On sait décidément s'amuser dans ce quartier là, et nous félicitons M. Weinfurter, le président du Club, du succès de ces soirées qu'il sait si agréablement et si luxueusement organiser.

A LA RECHERCHE DE SA FEMME.

—M. G...., âgé de vingt-sept ans, employé dans une grande administration de Paris, avait épousé, il y a deux ans environ, une jeune et jolie femme, fille de concierges de la rue du Quatre Septembre.

Le jeune ménage se logea non loin des parents.

Dès le lendemain du mariage, la belle-mère devint insupportable pour son gendre, et lui rendit la vie excessivement dure.

Le jeune marié supportait tout; sa femme était charmante; de plus, elle devint enceinte, et l'arrivée de l'enfant devait effacer tous les déboires causés par Mme Duoordon.

La jeune femme accoucha.

Pendant vingt-quatre heures M. G.... resta auprès de sa femme.

Puis il reprit son service. A une heure il partit pour son bureau, et revenait, comme d'habitude, à cinq heures.

Quel ne fut pas son étonnement de trouver son appartement absolument vide. La jeune femme, qu'il avait laissée au lit, avait disparu, et, avec elle, étaient partis les meubles, armoires, tables, chaises, rideaux, tentures, etc. On s'était bien gardé d'oublier une somme de quatre mille francs, fruit des économies de M. G....

Il ne restait que les quatre murs.

Comprenant que le coup avait été fait par la famille de sa femme, M. G.... se rendit à la loge de ses beaux-parents. Il avisa sa belle-mère qui, en l'apercevant, se mit à rire. Furieux de cette moquerie, M. G.... empoigna la concierge et la traina au commissariat de police de M. Bernard.

Le magistrat expliqua au pauvre mari qu'il n'y avait rien à faire. La loi n'autorise pas les poursuites entre conjoints. Il ne lui restait qu'un seul moyen: découvrir la retraite de sa femme, et obliger celle-ci à réintégrer le domicile conjugal.

M. G...., ne sachant où s'adresser, et ses beaux-parents refusant de lui dire où se trouvait leur fille, s'est installé en permanence devant la maison gardée par les concierges. Il monte la faction dans l'espoir de voir arriver sa femme, d'un moment à l'autre, et espère pouvoir la persuader de revenir habiter avec lui.

Logique de l'enfance.

—Maman, une robe demi-deuil, ça se porte-t-il quand votre mari est à moitié mort?

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 22 Juin 1893.—Temps généralement beau, avec averses possibles dans la partie nord; vents du sud, température presque stationnaire.

Température du 21 juin 1893.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 141 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	84	29
Midi	96	32
3 P. M.	94	31
6 P. M.	90	29

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

Mariages—John Neistrath à Mlle Rose Hawarka; Léon Populus à Mlle Mary Collins; Edward J. Russell à Mlle Annie Durkes.

Naissances—Mmes George M Baker, une fille; Henry C. Barthe, un garçon; Modeste Alex, un garçon; Thomas O. Ludgate, une fille.

Décès—Mlle Lena A. Charlton, 23 ans, 80 rue Félicité; C. C. Miller, 22 ans, Canal Harvey; Mlle Lizzie Cavanaugh, 19 ans, rues Calhoun et Laurel; Mme Catherine Grosy, 64 ans, 274 rue Poydras; Philip J. J. Ware, 3 mois, 346 rue St-Pierre; William Leidinger, 33 ans, 308 1/2 rue Français; Joséphine Halburn, 3 ans, 125 rue Dorgenois; Célestine Smith, 51 ans, St-Jean; S. Randolph, 70 ans, 348 rue Nord Peters.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Mme Anna C. Massicot à John Johnson, un terrain borné par les rues Marigny, Claiborne, Champs-Elysées et Derbigny, $1,000.

Veuve J. A. Castanedo à la Mutual Loan and Building Association, deux terrains bornés par les rues Claiborne, Derbigny, Union et Bagatelle, $1,600.

Mutual Loan and Building Association à G. L. Castanedo, même propriété, $1,800.

L'Etat (M. Price) à la Congregation of Missions, un terrain borné par les rues Laurel, Lyons, Constance et Bordeaux, $22.

L'Etat (Charles Starry) à la Gulf State Land and Improvement Company, un terrain triangulaire borné par le Chemin Public et les rues Front et Chestnut, $20.

Héritiers de G. Wendling à L. E. Rebouis, un morceau de terre borné par les rues Miro, Dumaine, Galvez et St-Philippe, $1,175.

Les mêmes à George Wendling, les trois-cinquièmes d'un terrain dans le même ilet, $1,855.

William Henderson à James C. Murphy, un morceau de terre borné par les rues Carondelet, Baronne, Amelia et Foucher, $8,750.

Edward A. Blakely à John A. Garnear, un terrain borné par les rues Canal, Clark, Douane et Hagan, $150.

L'Etat (Mme H Schuler) à Adolphe L. Cartier, seize terrains bornés par les rues Clark, Genois, Banks et Palmyre, $81.

Durante Daponte à James M. Cass, un terrain borné par les rues St-Charles, Nashville, St-Patrick et State, $4,000.

Edward Hayden à Francis C. Roder, un terrain borné par les rues Magazine, Constance, Troisième et Quatrième, $800.

Richard B Benton à V. et A. Scaffide, deux terrains bornés par les rues Franklin, Poydras, Liberté et Perdido, $1,000.

Oscar Neeste à Jacob Becker, un terrain borné par les rues Aubrey, d'Abadie, Rocheblave et Tonti, $100.

Celestin Pontico à Frank J. Klimm, deux terrains bornés par les rues Premières, Darbigny, Jackson et Claiborne, $275.

Aleix Leopold à G. H. Holthouse, un terrain borné par les rues Palmyra, Broad, Dorgenois et Gasquet, $215.

William Pogarty à Patrick Noonan, trois terrains bornés par les rues Leontine, Laurel, Valmont et Constance, retrocédés.

Mme Pauline et Joséphine Fourcade à Ambrose Kuhn, Sr., six terrains bornés par les rues Français, Champs-Elysées, Vertu et Magistrate, $325.

Abus de confiance.—Depuis quelque temps, la population de couleur du Mississippi se plaignait des agissements de certains individus qui recherchaient les nègres sans travail, et les embauchaient, soi-disant pour aller travailler sur les plantations du bas-Mississippi.

Ils les envoyaient à la Nouvelle-Orléans, où, à leur arrivée, on leur apprenait qu'ils devaient aller travailler à la construction d'une ligne de chemin de fer à Puerto Barrios, Guatemala.

Plusieurs personnes s'étant plaintes directement au maire de Yazoo City, Miss., celui-ci a envoyé au chef Gaster le télégramme suivant:

Yazoo City, Miss., 21 juin 1893.
"Au Chef de police de la Nouvelle-Orléans,

"Des nègres ont été embauchés ici lundi dernier, pour aller travailler sur des plantations du bas-Mississipi. Ils disent qu'ils ont été trompés et qu'on veut les envoyer au Honduras. Envoyez-moi des renseignements.

"Theo. Schmitt,
"Maire."

Le chef Gaster a de suite remis l'affaire entre les mains du détective E Flood qui s'est livré à une enquête minutieuse dont voici le résultat.

M. Isidore Ricks, dont le bureau est situé au No 50 de la rue de Chartres est l'agent général de la compagnie de chemin de fer de Puerto Barrios, Guatémala.

Il a plusieurs agents dans l'Etat du Mississippi, et il dit qu'il n'est en rien engagé envers les terrassiers qui lui sont envoyés du Mississippi pour être transportés au Guatémala sur le steamer Espana, avant qu'ils ne soient embarqués et aient signé le contrat suivant:

"Silvanus Miller, entrepreneur du Guatémala Northern Railroad embauche des ouvriers aux conditions suivantes:

Il paiera leur voyage de la Nouvelle-Orléans à Puerto Barrios, Guatémala, et leur procurera du travail à $2 par jour en monnaie du Guatémala. Ils devront payer leur logement et nourriture, qui leur seront fournis pour 50 cents par jour. Le prix du voyage sera déduit des deux premiers mois de salaire, et s'ils travaillent pour la compagnie pendant six mois, cette somme leur sera remboursée."

Les nègres récemment embauchés dans le Mississipi déclarent qu'on leur avait promis $2 par jour en argent des Etats-Unis, et non en monnaie du Guatemala dont la valeur n'est que de 61 0/0 de celle des Etats-Unis.

On leur avait en outre promis de les transporter gratuitement de Vicksburg, Miss., à la Nouvelle-Orléans.

Quatorze nègres sont arrivés il y a quelques jours, mais quand ils ont appris où l'on voulait les envoyer, deux seulement ont signé le contrat.

M. Ricks n'est pas à blâmer dans cette affaire, et les seuls coupables sont ses agents dans l'état du Mississippi.

Collège de l'Immaculée Conception.—La fête qui doit clore l'année scolaire du collège des RR. PP. Jésuites est fixée à demain; c'est la 45me du genre et elle aura lieu au théâtre du Grand Opéra.

McDonough School No 3.—La prise de vacances des élèves de cette école a eu lieu hier soir au No 142 de la rue Clio, en présence d'une nombreuse assistance qui a fêté comme elles le méritaient les jeunes graduées dont voici la liste:

Milles Augustine Aurianne, Bertha Bellott, Georgiana Butler, Helen Collins, Marie Ctentat, Bertha Chretien, Daisy Darrah, Victoria DePass, Dollie Dunn, Emma Deleazal, Jeanne Dumas, Odette Ellis, Clotilde Jacquet, Henrietta Johnson, Lydia Lassale, Katie Mulcahy, Mary Maloney, Eugenie Mestier Blanche McConnell, Mary McCabe, Marie Norra, Eveline Oussett, Anna Pozzi, Lydia Pichet Blanche Foche, Estelle Fayere, Katie Flynn, Mary Flanagan, Mary Ferry, Mollie Flick, Minna Frotscher, Irene Guillot, Ritta Godelfer, Bertha Huskamp, Agnes Hynes, Aline Holzhalb, Zellime Wheeler, Noémie Roux, Eveline Stathem, Jeanie Salmon, Rose Skinner, Adèle St-Amand, Alice Théard, Lizzie Theleman, Maud Vizard Lizzie Voigt, Maggie Wallace, Beulah Walls, Sabria Wedderin.

Bagarre.—Hier soir, à 6:30 heures, au No 308 de la rue Orléans, au cours d'une querelle relative au paiement de son loyer, un nègre du nom de George Banks, a légèrement blessé d'un coup de bâton à la tête une négresse du nom de Celia Morris Celle-ci s'est emparée d'un verre et en a grièvement blessé Banks d'un coup au poignet gauche.

Après avoir reçu les soins des internes de l'Hôpital de Charité, tous deux ont été arrêtés et écroués au poste de police du quatrième precinct.

Chutes.—Fred Kroes qui habite à l'encoignure des rues Commune et Roman, passait hier soir en voiture à l'angle de l'avenue St-Charles et de la rue Troisième, quand son cheval effrayé par un tramway électrique a fait un écart, et il a été jeté à terre.

Kros qui s'est fracturé le crâne et fait de graves lésions internes a été transporté à l'Hôpital de Charité, dans une voiture d'ambulance.

—F. Mihoff, un ouvrier de 21 ans, demeurant à l'angle des rues Pauline et Royale, qui hier matin à 11 heures travaillait à Slidell, Lne., est tombé d'un réservoir d'une hauteur de 60 pieds et s'est fait de graves lésions internes et démis le bras droit.

Le blessé a été amené à la Nouvelle Orléans sur le train de 1 heure 45 P. M., du North-Eastern, et transporté à l'Hôpital de Charité.

Le Fait

Que la Salsepareille d'AYER a guéri d'autres personnes de Maladies Scrofuleuses, d'Eruptions, de Furoncles, d'Eczéma, des Maladies de Foie et des Reins, de la Dyspepsie, du Rhumatisme, et du Catarrhe devrait être une preuve convaincante que le même cours de traitement vous guérira. Tout ce qui a été dit des merveilleuses guérisons effectuées par l'usage de la

Salsepareille d'AYER

pendant les 50 dernières années, véritablement peut s'appliquer de nos jours. Elle est, sous tous les rapports, La Médecine Supérieure. Les propriétés curatives, la force, le goût en sont toujours les mêmes; et pour n'importe quelles maladies du sang que la Salsepareille d'AYER soit prise, les susdites maladies cèdent à ce traitement. Quand vous demandes pour de la

Salsepareille d'AYER

ne vous laissez point persuader d'en acheter n'importe quelles autres sans valeur, lesquelles sont, pour la plupart, des mélanges d'ingrédients bon marché, ne contenant point de salsepareille, n'ont aucun type uniforme d'apparence, de goût ou d'effet, ne sont dépuratifs du sang que de nom seulement, et vous sont offertes parce qu'il y a plus de profit en les vendant. Prenez

La Salsepareille d'AYER.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendue par tous les Droguistes. Prix $1; six flacons, $5.

Elle en a guéri d'autres, elle vous guérira.

Une alerte.

Un accident s'est produit hier au domicile de M. Jules Morel, 96 Esplanade, qui aurait pu avoir des suites assez graves. Une fuite de gaz s'étant déclarée près du compteur, placé sous le parquet de la maison, qui se compose seulement d'un rez-de-chaussé, des ouvriers de la compagnie ont été appelés pour réparer le tuyau. Ils se sont retirés vers 4 heures et demie après avoir mis tout en état.

A 5 heures, la famille était à table quand on s'est aperçu qu'une épaisse fumée filtrait à travers les cloisons, et on a découvert qu'un commencement d'incendie s'était manifesté sous le plancher. "Le Fire Insurance Patrol" de la rue de l'Esplanade, averti à l'instant même, a coupé les conduits, retiré les débris du compteur qui était déjà aux trois-quarts fondu, et a prévenu de la sorte ce qui un peu plus tard eut pu prendre les proportions d'un sinistre.

On en a été quitte pour la peur. Il est probable que les ouvriers se servant de lumière sous le parquet pour faire la réparation voulue, une petite fuite de gaz échappée à leurs investigations se sera enflammée à leur insu et que l'ouverture se sera agrandie par l'échauffement du métal.

Dommage peu considérable.

LES CREVASSES.

La crevasse Reserve est en bonne voie de fermeture; l'écoulement de l'eau a déjà été considérablement arrêté.

Elle sera complètement fermée ce matin.

La crevasse St Pierre a été aussi fermée, ce qui met à l'abri plusieurs plantations magnifiques. C'est grâce aux Compagnies de chemins de fer que la fermeture a été aussi rapide, car elles ont fourni les matériaux nécessaires et plus de mille ouvriers.

En ville le fleuve marquait 17,6 pieds à midi.

Jackson Brewing Co.—Les directeurs de la "Jackson Brewing Company" ont été élus hier. La majorité des suffrages a été acquise à MM.

Joseph Harz,
Val. Merz,
Aug. Marchal,
Louis Imholte,
Col. Thos. Duffy,
Chas. Rieder,
Joseph Buhler,
Chas. Karst,
C. W. Theurer.

Accident—Hier matin vers 8 h. 30 à l'encoignure des rues Piété et North Peters, Joe Balminare, un nègre de 26 ans qui transportait du charbon, a marché sur un gros clou qui lui a traversé le pied droit.

Il a reçu les soins des internes de l'Hôpital de Charité et a ensuite été transporté chez lui No 160 1/2 rue Piété, dans une voiture d'ambulance.

Le Col Joe Walker—Il n'est peut-être personne en ville qui soit mieux ni plus avantageusement connu que le colonel Jos A. Walker; aussi la nouvelle de sa maladie qui, un moment avait pris un caractère grave, a-t-elle causé une pénible surprise à ses nombreux amis. Nous sommes heureux de pouvoir annoncer qu'entre les mains de médecins habiles son état est devenu plus rassurant et qu'avant longtemps il sera complètement rétabli.

C'est notre vœu sincère.

Horrible accident.—Hier soir à 10:30 heures, un déplorable accident est arrivé à la raffinerie Américaine, coin North Pèters et Bienville.

M. Mattie, un Français de vingt-sept ans demeurant au No 60 de la rue St-Philippe, s'est trouvé pris dans un engrenage et a eu la jambe droite tranchée au-dessous du genou.

Il a été transporté à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

Le feu.—Ce matin à 2 heures, le feu a été découvert dans un lit au No 111 de la rue Douane, occupé par Mme Paul Céleste, qui y tient une pension.

L'immeuble appartient au Barthe Estate, et M. Elmore Dufour en est l'agent.

Dommages, $25.

Les flammes ont été éteintes par l'agent Bell. Alarme à la boîte 143.

Une seconde alarme a été donnée à la boîte 81.

Petit dictionnaire fin-de-siècle:

Bibliothèque.—Dépôt de vérités et d'erreurs, où le mauvais l'emporte, presque toujours, sur le bon.

Cancan.—Jeu des dames.

Tolérance.—La pitié de l'esprit.

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une machine à vapeur, bouilloire, réservoirs, meubles de bureau, coffre-fort.

Wm. H. Carey vs. Wm. M. Lonsdale.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 38,602—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci après désignés, le SAMEDI, 24 juin 1893, à 10:30 heures A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Au local Nos 21 et 25 rue Conti—10 grands réservoirs, 3 pompes Gullet & Garison, casseroles en cuivre, 1 grattoir pour baril (bbl scrubber), 1 bouilloire (40 H. P.), 1 machine (10 H. P.), 1 lot de courroies, arbres de couche, etc; aussi un lot de meubles de bureau, incluant un coffre fort (de Hall), machine pour copier les lettres.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
13juin—13 20 24

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété de valeur dans le Troisième District.

Firemen's Building Association vs. John J. Frank.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans.—No 38,062.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse St-Charles, au rez-de-chaussée de la rotonde de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 19 juillet 1893, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain morceau ou une certaine portion de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et y appartenant, situé dans le Troisième District de cette ville, formant partie de l'ilet borné par les rues des Remparts, St-Claude, Reynès et Forstall, et désigné comme l'ilet No 840, mesurant trois cent quatre vingts pieds neuf pouces de face à la rue des Remparts, sur cent vingt-cinq pieds de profondeur et face aux dites rues Forstall et Reynès.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil pour la paroisse d'Orléans.
16 juin—16 23 30 juil 7 14 19

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE

Une nouvelle sensation en France.

Paris, 21 juin—La *Cocarde*, journal Boulangiste, s'offrait dans son édition d'hier, à se procurer d'une puissance étrangère, dans l'intérêt de la France, certains papiers impliquant des hommes que l'on ne soupçonnerait pas de trahir leur pays.

Cette accusation vise M. Clemenceau qui lundi a eu une discussion à la Chambre avec M. Deroulède et M. Millevoye, députés boulangistes.

Le *Figaro* dit que M. Millevoye soumettra les documents obtenus par la *Cocarde*, au gouvernement avant d'en révéler demain la teneur à la Chambre, lorsque y sera discutée la question de l'extradition de Cornélius Herz.

M. Dorcet, directeur de la *Cocarde*, dit que les documents ont été volés dans un coffre-fort à l'ambassade d'Angleterre à Paris, en l'absence du Lord Dufferin, ambassadeur d'Angleterre.

M. B. Phipps, premier secrétaire d'ambassade, dit qu'il n'a été volé aucun document dans le genre de celui dont il est question. Il dit que c'est une pure farce.

Le choléra.

Paris, 21 janvier—Le choléra a fait quatre victimes à Cette et une à Lyon.

Les Siamois et la France.

Paris, 21 juin—Le gouvernement siamois a exprimé au gouvernement français son regret de l'assassinat de quatorze Français commis à Kenghien, il y a quelques jours.

Les autorités de Siam ont donné l'assurance que les coupables seraient punis et que des dommages seraient payés aux parents des victimes.

Les élections allemandes.

Berlin, 21 juin—Le Dr Miguel, ministre des finances, auquel a été demandée une expression d'opinion sur la situation politique en Allemagne, a dit que jusqu'ici le second tour de scrutin a prouvé que les classes intelligentes sont favorables au bill proposé par le gouvernement.

Il n'y a qu'une exception, celle de la classe qui subit l'influence la religion catholique romaine.

Il est possible que le gouvernement s'il est habile obtienne une majorité. Celle-ci ne sera obtenue contre les socialistes que par des promesses de protection modérée du parti agraire.

Les explosions de Madrid.

Madrid, 21 juin—Une grande animation règne en ville, par suite de la tentative qui a été faite hier soir contre M. Canovas del Castillo.

Bien que les personnes de la maison n'aient pas été blessées, l'explosion a causé la mort d'une personne, une autre a été mortellement atteinte, et plusieurs blessés. Au moment de l'explosion, il y avait une représentation dans un cirque à peu de distance de la résidence de M. del Castillo.

Le choc a été tel que le plafond a cédé au-dessus de plusieurs loges occupées par des nobles, sur la tête desquels est tombé le plâtras.

Aveuglés par la poussière et terrifiés par l'explosion, les spectateurs se sont précipités vers les issues et ont piétiné sur les malheureux qui sont tombés dans cette bousculade.

Parmi les personnes qui se trouvaient au cirque, le petit fils du marquis de Havana, président du Sénat, a été frappé à la tête par un morceau de plâtre et mortellement blessé.

Le fils du marquis Guadalest, en voulant gagner une porte, a glissé, est tombé et a trouvé la mort sous les pieds des autres spectateurs.

Quand on l'a relevé, il était complètement défiguré.

Sept autres personnes ont été aussi piétinées et dangereusement blessées.

On pense que l'explosion est l'œuvre d'anarchistes dont le quartier-général est à Barcelone. On prétend que plusieurs arrestations seront opérées dans cette ville, particulièrement dans les bureaux où sont imprimées des brochures anarchistes.

Plusieurs de ces bureaux avaient été fermés il y a un an pendant les troubles anarchistes, mais ils ont été ouverts depuis et ont inondé les sections industrielles de littérature anarchiste.

On a appris qu'avant l'explosion, A. Leman et deux ouvriers ont été vus près de la résidence de M. Canovas del Castillo. Leman a disparu quelques minutes avant l'explosion.

On pense que l'ouvrier qui a été tué était porteur de plusieurs bombes qu'il avait l'intention de disséminer en ville.

Les bombes contenaient des balles, car on retrouve la marque de celles-ci contre les murs.

Très probablement la mèche de la première bombe qui a fait explosion a brûlé plus rapidement qu'on ne s'y attendait, et l'explosion a eu pour effet de faire partir les bombes que portait l'anarchiste, dont le corps a été mis en morceaux.

C'était un imprimeur, et dans ses poches on a trouvé des documents appartenant à un anarchiste bien connu du nom de Ernesto Alvares, et peut-être est ce lui qui a trouvé la mort en mettant à exécution un de ses plans diaboliques.

On a trouvé aussi une lettre datée de Barcelone, dans laquelle on lui disait d'user des plus grandes précautions en s'acquittant de la tâche qui lui avait été confiée.

On a arrêté plusieurs anarchistes de Madrid que l'on soupçonnait être mêlés à ce complot.

L'homme qui a été arrêté après l'explosion, avec une jambe cassée, est un ouvrier. Il refuse de parler.

Comme de coutume, après un semblable attentat, la police est très vigilant. Des gardes ont été placés dans le voisinage des édifices publics.

Le blessé qui est retenu en prison a fini par céder aux instances de la police et s'est décidé à parler. C'est un nommé Suarez. Il a dit que celui qui avait été tué se nommait Ruiss et qu'il était porteur au moment de l'explosion, d'une bombe contenant de la poudre et des balles.

On a arrêté en ville cinq autres anarchistes et dix-sept à Barcelone.

Un Bureau de Santé National.

New York, 21 janvier—A une réunion spéciale de l'Académie de Médecine, le Comité de Quarantaine a été autorisé à prendre des mesures pour la création d'un Bureau de Santé National.

Guérisons miraculeuses.

Hermosillo, Mexique, 21 juin—Teresa Urrea, la patronne des indiens de la Sonore est rentrée dans son pays natal et vit avec son père dans la ville de Cabora où elle a fait des cures miraculeuses pendant les quatre dernières années.

Des centaines d'Indiens et de Mexicains ont salué son retour et les montagnes sont couvertes de tentes de gens malades qui désirent se soumettre au traitement de la jeune fille qui est gratuit. Elle prétend tenir son pouvoir de Dieu. Les Indiens la considèrent comme une sainte et elle a sur eux un pouvoir illimité.

Il y a quelques jours soixante indiens Yaqui lui ont fait présent d'un lot d'or le plus pur, valant plusieurs milliers de dollars. Il y a un an, Teresa fut arrêtée dans les montagnes de la Sierra Madre et jetée en prison, comme sorcière. Son pouvoir guérisseur ayant été mis à l'essai a donné des résultats tels qu'on s'est vu obligé de la relâcher, mais elle a été escortée à la frontière.

Elle s'est réfugiée avec son père dans l'Arizona où elle a reçu la visite de milliers de Mexicains, et elle a continué à guérir les malades, par le seul fait de ses attouchements.

On ignore quelles promesses elle a fait au gouvernement pour être autorisée à rentrer au Mexique.

Mme Cleveland.

Greenwich, Conn., 21 juin—M. et Mme Benedict vont recevoir chez eux Mme Cleveland. Elle y passera quelques jours avant de se rendre à Gray Gables où le président ira la rejoindre.

Mort du gouverneur Stanford.

Menlo Park, Cal., 21 juin—Le sénateur Leland Standford vient de mourir à sa résidence de Palo Alto. Il était âgé de 69 ans.

Il subissait un traitement pour l'obésité et il a succombé à une attaque d'apoplexie. On évalue sa fortune à $20,000,000 ou $30,000,000.

INCENDIE.

Trente immeubles détruits.

Cent trente familles sans asile.

Pertes $2,000,000.

Fredericksten, N. B., 21 juin—Quatre-vingts résidences, six épiceries, deux églises et la gare du chemin de fer ont été détruites par un incendie, qui a consumé le village de Gibson.

Le feu a pris un peu après 2 heures et a été mis, croit on, par un enfant qui jouait avec un pistolet et des allumettes dans une écurie. 130 familles sont sans asile; elles se sont réfugiées en ville.

Les pertes s'élèvent à $2,000,000.

Terrible vengeance d'un mari trompé.

Milan, Tenn., 21 juin—Depuis quelque temps, le Dr John Hood, d'Aden, soupçonnait sa femme d'entretenir des relations coupables avec un nommé Wm Piper. Lundi soir, le Dr Hood est sorti, prétextant une visite à un malade, et s'est caché dans les dépendances de la maison.

Moins d'une heure plus tard, Piper entrait chez lui.

Le docteur s'est rendu à la chambre de sa femme et il l'a trouvée avec Piper dans une situation compromettante. Il a voulu faire feu sur Piper mais son revolver a raté.

S'emparant alors d'une lampe allumée, il la lui a jetée à la tête.

Piper a eu la figure lacérée par le verre; la lampe a fait explosion et le pétrole ruisselant le long du corps du coupable lui a brûlé l'oreille droite et les deux yeux et littéralement rôti la poitrine et les épaules, lui brûlant complètement la barbe et les cheveux.

Il est mort en moins d'une heure. La femme du docteur s'est jetée sur le cadavre de son amant et a imploré la mort.

LA FOUDRE.

Elle frappe un cirque, tue 8 personnes et en blesse 30.

Minneapolis, Minn., 21 juin—Une dépêche spéciale de River Falls, Wis., annonce que cette après-midi, à 4 heures, la tente du cirque de Ringling Bros., a été frappée par la foudre pendant une représentation et que 8 personnes ont été tuées et 30 blessées.

Voici la liste des morts: Clarke Mapes, Eugene Reynolds, J. A. Glendenning et son fils, O. A. Deans, O. P. Wiggins, âgé de 14 ans; Curt Aldridge, âgé de 12 ans; un enfant inconnu.

Un commencement d'incendie s'était déclaré, mais il a été immédiatement éteint.

A L'EXPOSITION.

Chicago, 21 juin—L'atmosphère était chargée de vapeur, aujourd'hui. Il avait plu abondamment toute la nuit, et ce matin le soleil s'est levé brûlant. La population est allée chercher un peu de brise sur les bords du lac et le nombre des entrées a été de 150,000 pour la journée.

La grande roue Ferris a été inaugurée. Le signal a été donné à 4 heures 30. Cette roue avec ses voyageurs pèse 1,200 tonnes et a 265 pieds de haut.

La section Russe du département des femmes sera ouverte demain au public. Elle est confiée à la direction de la princesse Marie Schoskovsky.

L'exposition se compose de travaux exécutés par les paysannes russes, principalement des broderies.

Les 51 fillettes envoyées de Californie ont été amenées à l'exposition de cet Etat où les directrices leurs ont servi un lunch.

L'exposition du New Hampshire sera ouverte lundi.

L'exposition des vins allemands a été ouverte cette après midi. Trois mille producteurs ont exposé.

On voit dans ce pavillon des cartes de l'Allemagne où sont marquées les sections viticoles.

Le succès de la grande parade des représentants de toutes les nations, a engagé les directeurs à en organiser une autre, qui sera cette fois suivie d'un bal.

La colossale statue de Gladstone érigée à Londres a été reproduite en plâtre pour l'Exposition. Elle sera dévoilée dimanche.

Une lettre du duc de Veragua.

New York, 21 juin—Voici la lettre qui a été adressée par le duc de Veragua au secrétaire Gresham.

New York, 12 juin 1893.

Monsieur,

En quittant l'Amérique, j'ai l'honneur de demander à Votre Excellence de vouloir bien exprimer au Congrès et à la population des Etats-Unis ma sincère gratitude et celle de ma famille, pour l'honneur qui nous a été fait et l'hospitalité qui nous a été offerte pendant notre séjour au pays de Votre Excellence.

Je n'ignore pas qu'une fois seulement les Etats-Unis ont ainsi honoré un citoyen d'un pays étranger, et ma reconnaissance est d'autant plus grande parce que mon nom se trouve ainsi lié à celui de Lafayette.

Je ne puis exprimer comme je le voudrais mon admiration pour la grandeur, les progrès et la prospérité des Etats Unis, l'intelligence, l'esprit d'entreprise et le patriotisme de leur population, et il n'y a pas de mots pour décrire convenablement la majestueuse Exposition colombienne.

De même que la découverte de l'Amérique fut le plus grand triomphe de la civilisation au quinzième siècle, de même cette Exposition de Chicago est le plus grand triomphe de la civilisation au dix-neuvième siècle.

Aux directeurs de l'Exposition,

Ma famille et moi, nous envoyons nos sincères félicitations et l'expression de notre gratitude.

Je prie aussi Votre Excellence d'exprimer au Président des Etats-Unis le regret que me cause l'impuissance où je me trouve de lui rendre visite à Washington pour lui exprimer mes remerciments en personne et dire adieu au chef d'une population qui a tant fait pour honorer les descendants de Christophe Colomb.

J'ai l'honneur, M. le secrétaire, d'être votre très obéissant serviteur.

Duc de Veragua.

Suicide.

New York, 12 juin—J. F. Spies, vice consul du Honduras, s'est suicidé ce matin en se tirant une balle dans la tête. Il était âgé de 55 ans.

Incendie.—Sept victimes.

Duluth, Minn., 21 juin—Le Bommell Building, un immeuble en bois, à cinq étages, a été détruit par un incendie un peu après minuit. On craint que le nombre des victimes ne soit très élevé. Il y avait dans le bâtiment dix-huit personnes dont la plupart étaient des femmes et des enfants qui occupaient les étages supérieurs.

Les pertes s'élèveront à $40,000.

On a déjà retiré 4 cadavres et on pense qu'il y aura 3 autres dans les débris. Les victimes sont: Marie Ford, 33 ans, son fils Robert, 6 ans.

Mlle Elizabeth Maleper, 35 ans, sa fille Celia, 8 ans.

Explosion—Seize victimes.

St-Pétersbourg, 21 juin—Seize personnes ont été tuées par une explosion de benzine à Odessa. Leurs cadavres ont été consumés.

Feux de Forêts.

St-Paul, 21 juin—Des feux de forêts ravagent la partie supérieure du Michigan.

Beaucoup de viaducs et de ponts du Duluth, South Shore & Atlantic RR., ont été brûlés.

D'autres lignes ont subi de semblables pertes. Les fermiers ont fait aussi de grandes pertes.

Dans la baie de Naquesita, 20 fermes ont été détruites.

Orage.

St Paul, 21 juin—Une dépêche spéciale de River Falls, Mis., dit: Une terrible tempête s'est abattue ici cette après-midi. La pluie est tombée à torrent et les rues ont été inondées en quelques instants.

La représentation venait de finir au Cirque Ringling et le concert allait commencer, lorsque plusieurs personnes voulant sortir ont gagné la tente de la ménagerie.

A ce moment, la foudre a frappé un des poteaux soutenant la tente et cinquante personnes ont été comme paralysées. Sept ont été tuées sur le coup et les autres ont peu à peu recouvré l'usage de leurs membres. Les blessés ont reçu immédiatement tous les soins possibles.

Tempête.

Stansbury, Mo., 21 juin—Une tempête de vent, de pluie et de grêle s'est abattue ce soir à 5 heures sur Stansbury. Les immeubles ont beaucoup souffert.

La demeure du juge Morton a été frappée par la foudre et incendiée, à 5 milles d'ici, un fermier a été foudroyé. Trois membres de la famille Dawe ont été tués et plusieurs autres personnes ont été blessées.

Le ministre Chilien.

Washington, 21 juin—Senor Gena, le ministre Chilien, a été présenté officiellement aujourd'hui au Président.

L'ABEILLE

—DE LA—

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

SAMEDI MATIN,

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

ABONNEMENTS:

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,

73....CHARTRES......73

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
No 1. Memphis and Kansas City Fast Train......8:35am	No 2. Memphis and Kansas City Fast Train......5:00pm
No 3. Vicksburg Express......5.35 pm	Vicksburg Express......8:10 am
Baton Rouge accommodation......10:00 am	Baton Rouge accommodation......3:40pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 3 Fast Ex..7:35 am	No 6 Fast Mail..7:45am
No 7 Coast Acc.9:05 am	No 4 Fast Ex..11:00 am
No 1 Lim. Ex. 5:15pm	No 8 Coast Acc.3 35 pm
No 5 Fast Mail..7:20pm	No 2 Lim. Ex...7:50 pm
Exc. dimanche et mercredi......9.35pm	Exc. dimanche et mercredi......7:55am

ILLINOIS CENTRAL.

Passenger......6:55pm	Passenger......7:00am
Chica. St. L. mail..9:30am	Chic. St. L mail. 6 00pm
Chic. limited......7:25pm	Chic. limited....11:30am

TEXAS AND PACIFIC.

No 54, Cal. Ex. 7:00pm	No 53, Cal. Ex..8:15 am
No 52, Hot Springs & St-Louis Ex..6:50am	No 51, Hot Springs & St-Louis Ex..2:30pm
Local......10:05am	Local......3:30pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

San Antonio....7:05pm	California Ex....9:30am
California Ex. 10:55am	San Antonio......5:30pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited.10:30 am	No 2 Limited......7:50pm
No 3 Fast Line.7:25 am	No 4 Fast Line.12:15am

EAST LOUISIANA RAILROAD.
Dimanche et mercredi.

No 9......7:15 pm	No 10......7:30 am
Tous les jours, le dimanche excepté.	
No 7......8:25 am	No 8......4:05 pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Pte-la-Hache....9:00 am	Pte-la-Hache..7:00am
....4:15 pm	....3:00 pm
Shell Beach......2:40pm	Shell Beach....10:00 am
Dimanche.	
Pte-la-Hache..9:20 am	Pte-la-Hache & Shell Beach..7:15am
Shell Beach......9:40 am	Pte-la-Hache & Shell Beach..4:40pm
Shell Beach & Pte-la-Hache. 7:00pm	Shell Beach......5:00 am

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.
Tous les jours.

Alger......10:00 am	Alger......4:30 pm
Tous les jours excepté le dimanche.	
Alger......5:05 pm	Alger......8:00 am
Dimanche seulement.	
Alger......6:40 pm	Alger......8:00 am

NOUVELLES MARITIMES.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time Ball*) régi par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien.)

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle-Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être très utiles Nous les donnons, pour être plus précis, dans le texte anglais:

Succursale du Bureau Hydrographique des Etats-Unis.

DERELICTS WRECKAGE, &c.

Navires.

Dangerous Obstructions to Navigation along the Coast.

Note.—This list is compiled from all available data, and is corrected up to may 31st. Reports as to the continued existence or removal of any of these obstructions are specially requested from masters of vessels passing in their vicinity.

Sandy Hook Lightship bearing West, 6 1/2 miles: Spar 4 feet out of water, apparently attached to a wreck. May 23.

About 3 1/2 miles east of South Brigantine Lifesaving Station: Sunken tern schooner Booth Brothers, in 36 feet of water. May 18.

Lat. 39° 49' lon. 74°. Topmast standing 7 feet out of water. May 7.

Lat. 37° 54' lon. 75°: about 6 miles SE from Winter Quarter Shoal Lightship: Sunken wreck three masts showing, probably the Robert Morgan. May 14.

Lat. 34° 41', lon. 75° 51'; or about 27 miles SW. by S from Cape Hatteras light, in 20 fathoms: A broken mast about 15 feet out of water, possibly attached to a sunken wreck. Last seen April 27. Reported fifteen times since Jan. 5.

Cape Hatteras Light, NW. 1/2 N., 10 miles. Upright mast, 20 feet out of water, with yard and gear attached. May 18.

Ice in the South Atlantic.

Icebergs of great size and vast fields of drift ice have been reported by 48 vessels between 40° and 53° south latitude and 32° and 60° west longitude during January and February. Two vessels were lost and a number injured.

The colossal magnitude of these icebergs is such that they will not soon disappear. Vessels bound east around Cape Horn should proceed with caution.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

VENDREDI, 23 JUIN 1893.

Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 a m
Haut du fleuve—MABEL COMEAUX, à 12 m

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 21 JUIN 1893.

EXPÉDIÉS EN DOUANE

Steamship ang Engineer, Wood, Liverpool.
Steamship esp Conde Wifredo, Dias, Barcelone via Havane, Almeria, Cadix et Malaga.
Steamship am El Sud, Higgins, New York.
Steamship am Hudson, Kemble, New York.

ARRIVÉS.

Steamship norv Nicaragua, Nicolaysen, Bluefields.
Steamship norv Breiford, Ekeland, Bocas del Toro.
Steamship am El Paso, Gardner, New York.
Steamship am Whitney, Staples, Havane, (précédemment rapporté à la Quarantaine.)
Steamship (ang) Delambre, Santos via St Lucia (précédemment rapporté à la Quarantaine).
Steamship esp Nieto, Larrinaga, Liverpool, via Porto Rico et les ports cubains, (précédemment rapporté à la Quarantaine.)

BATEAUX A VAPEUR.

G W Sentell, Blanchard, Lockport.
Neptune, Kouns, Bas du Fleuve.
Stella Wilds, Eiffert, New Hope.
H W Graves, Bowman, Bell's Point.

Arrivages de produits.

NEW HOPE—par steamer Stella Wilds—94 barils sucre
BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—30 sacs riz brut
LOCKPORT—par steamer G W Sentell—48 barils sucre 18 barils mélasse

Reçu par les chemins de fer:

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—75 balles coton
YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR.—9 boucts tabac
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—7 balles coton
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—1896 balles coton
SOUTHERN PACIFIC COMPANY—336 balles coton 140 barils sucre
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.—192 sacs riz brut
N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE—62 barils sucre
N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—Fret assorti.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Nom.	Destination	Mouillage
Akabo	Brême	4e dist. 43
Astronomer	Havre	3e dist. 10
Breakwater	Belize	3e dist. 30
Conde Wifredo	Barcelone	4e dist. 40
Clintonia	Rotterdam	rue de
El Sud	New York	Alger
Engineer	Liverpool	3e dist. 19
Foxhall	Port Limon	1er dist. 15
Goldsworthy	En réparation	3e dist. 35
Hudson	New York	3e dist. 8
Nicaraguan	Liverpool	1er dist. 37
Rover	Ceiba	1er dist. 15
Violante	En réparation	1er dist. 13
Washington	Bocas del Toro	1er dist. 20
NAVIRES.		
Marcelino Jane	Barcelone	4e dist. 44
Elvira	Brême	rue 1re
J D Bischoff	Brême	4e dist. 47
Stephan	Brême	rue 1re
Susanne	Brême	4e dist. 49
BARQUES.		
Bella Formigan	Oporto	rue 3e
GOELETTES.		
Cetha Minerva	....	5e dist
Santo Oteri	Utilla	1er dist. 14
Wm J Lermond	Pensacole	1er dist. 27

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship El Norte, Byrne......parti 17 juin
Steamship Louisiana, Gager......parti 17 juin
Steamship El Paso, Gardner......parti 14 juin
Goëlette Sarah A Fuller, Brown......parti 8 juin

BOSTON.

Steamship Kahrwieder, Droscher......parti 17 juin

LIVERPOOL.

Steamship Texan, Bertie......parti 15 juin
Steamship Mexican, Sandrey......parti 20 mai
Steamship Wm Cliff, Foot......parti 2 juin
Steamship Orica, Lang......parti 10 juin
Steamship Darian, Wrake......parti 3 juin

DUBLIN.

Navire Magdalene, Meyer......parti 14 mai

PALERME

Steamship Erato, ...parti 30 mai
Steamship Efficient, Davison......parti 7 juin

HAMBOURG.

Steamship Palatino, ...parti 30 mai
Steamship Tynedale, ...parti 21 mai
Steamship Donau, Siegel......parti 15 juin

RIO DE JANEIRO.

Navire Paso of Balmaha, Tevar......parti 28 avril

MAURITIUS.

Navire Italien Empress, Baille......parti 18 avril

SANTOS.

Steamship Delambre, ...parti 22 mai

SWANSEA

Steamship Tynedale, Moore......parti 27 mai

ANVERS

Steamship Havre, Legerte......parti 1er juin

PHILADELPHIE.

Navire Annie M Small, Hewes......parti 1 juin

ST-LUCIA.

Steamship Delambre, ...parti 7 juin

BORDEAUX.

Steamship Havre, Legerte......parti 3 juin

VENTES A L'ENCAN.

PAR SPEAR & ESCOFFIER.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété centrale de commerce et résidence,

No 64 rue Chartres, entre Bienville et Conti.

Elégante bâtisse en briques à trois étages, le bas étant occupé par G. Goris, tailleur à la mode, et le haut comme résidence.

Succession de William Schwehm.

No 38,828.—Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans. Division D.

PAR SPEAR & ESCOFFIER. Placide J. Spear, encanteur—Bureau No 155 rue de la Commune. MERCREDI, 28 juin 1893, à midi, il sera vendu à l'encan à la Bourse d'encan St-Charles, au rez-de-chaussée de la Rotonde de l'Hôtel St-Charles, rue St-Charles, entre Commune et Gravier, en vertu et conformément à un ordre de l'Hon. N. H. Righter, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division D, daté le 22 mai 1893, pour le compte de la dite succession, la propriété de valeur ci-après, à savoir:

Un certain lot de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Second District de cette ville dans l'ilet No vingt-neuf, borné par les rues Chartres, Decatur, Conti et Bienville, désigné comme lot C sur un plan fait par J. A. D'Hémécourt, voyer, le 16 janvier 1877 et annexé à un acte fait, le 23 juillet 1877, pardevant Théodore Guyol, notaire en cette ville; suivant lequel plan le dit lot mesure vingt-et-un pieds deux pouces de face à la rue de Chartres sur une profondeur de cinquante-quatre pieds, entre lignes parallèles, le tout, plus ou moins, au pied américain.

Les améliorations consistent de l'élégante bâtisse en briques à trois étages avec verandah en fer ouvragé, le rez-de-ch ussée occupé par G. Goris, tailleur à la mode, le haut comme résidence ayant trois chambres, chambre à bain lieux d'aisances et citerne, au second étage, trois chambres au troisième étage et palier à chaque étage. Le rez-de-chaussée est vendu sujet à un bail à G. Goris, Esq., jusqu'au 31 août 1893 à raison de vingt piastres par mois, avec privilège de le renouveler pour une autre année aux mêmes termes et conditions.

Conditions—Comptant. L'acquéreur devant assumer les taxes de 1893 en sus du prix de l'adjudication. L'acquéreur sera requis de faire un dépôt de vingt pour cent avec l'encanteur pour lier la vente.

L'acte de vente pardevant C. J. Théard, notaire, aux frais de l'acquéreur.
24 mai—24 31—juin 7 14 21 28

PAR ALBERT PAUL.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété de valeur dans le Deuxième District.

Une jolie et confortable résidence en bois à deux étages, No 213 rue St-Louis, près de Marais.

Succession de Rosetta Schmidt, femme de Jacob Sebeu.

No 38,222—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Division E.

PAR ALBERT PAUL, Encanteur—Bureau, 159 rue de la Commune—Le MERCREDI, 19 juillet 1893, à midi, à la Bourse d'Encan de l'Hôtel St-Charles, dans la rotonde de l'Hôtel St-Charles, rue St-Charles, entre Commune et Gravier, en vertu d'un ordre de l'Hon. Geo. H. Théard, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E, daté le 13 juin 1893, dans la succession de Rosetta Schmidt femme de Jacob Sebeu; il sera vendu à l'enchère publique, à savoir:

Un lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses etc., qui s'y trouvent, situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues St-Louis, Marais, Tremé et Toulouse, désigné par le No 2 sur un plan par L. Sargi, le 5 décembre 1848; le dit lot ayant en mesure américaine, 28 pieds 11 pouces de face à la rue St-Louis sur 67 pieds 8 1/2 pouces de profondeur entre lignes parallèles ensemble avec le droit d'une allée en commun au fond de la dite propriété, courant à et ouvrant sur la rue Marais. Les améliorations comprennent une grande résidence en bois à deux étages bien bâtie et confortable, avec 8 chambres, cabinets, etc. Une bâtisse en bois à deux étages en fond ayant 4 chambres, etc., cour pavée, une bonne entrée sur le côté, 2 citernes, etc.

Conditions—Comptant. Acte de vente, aux frais de l'acquéreur, pardevant Joseph Duvigneaud, notaire public. L'acquéreur assumera les taxes de 1893 et déposera 10 pour cent au moment de l'adjudication.
18 juin—18 21 28—juil 5 12 19

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété de valeur améliorée, dans le Deuxième District, près du Marche Français.

Le nouveau magasin et la nouvelle résidence en bois, à deux étages, No 18 rue des Ursulines, entre Chartres et Decatur.

Succession de Aristide Balestracci.

No 37,827—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Division C.

PAR ALBERT PAUL, encanteur—Bureau No 159 rue de la Commune—MERCREDI, 12 juillet 1893, à midi, à la Bourse de la Encan, à la rez-de-chaussée de la Rotonde de l'Hôtel St-Charles, rue St-Charles, entre les rues Commune et Gravier, en vertu et conformément à un ordre de l'Hon. F. A. Monroe, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division C, daté le 5 juin 1893, dans l'affaire de la succession de Aristide Balestracci (ou Balestracci), Dossier No 37,827: il sera vendu à l'encan, à savoir:

Un certain lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, voies et privilèges y appartenant, situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Ursulines Chartres, Decatur et St-Philippe, désigné par le No 9 et mesurant 27 pieds de face à la rue des Ursulines sur 40 pieds de profondeur. Les améliorations comprennent la nouvelle résidence en briques à deux étages (non finie) connue comme le No 18 rue des Ursulines, subdivisée en magasin et résidence mentionnés ci-dessus.

Le site est particulièrement avantageux pour les affaires dans une des meilleures localités et à proximité du Marché Français, une ligne de chars urbains passant devant, près des gares du chemins de fer et des débarcadères de steamboats, etc.

Conditions—Un tiers ou plus comptant, et la balance à un et deux ans de credit en billets garantis par hypothèque etc. sur la propriété, portant intérêt au taux de 7 pour cent par an à partir de la date jusqu'à parfait paiement, ensemble avec toutes les clauses de garantie usuelles.

Les améliorations seront tenues assurées et la police transférée au vendeur.

Acte de vente aux frais de l'acquéreur, pardevant O. Morel, notaire public. Taxes de 1893 seront assumées par l'acquéreur en-dessus du prix d'adjudication. Un dépôt de dix pour cent sera exigé au moment de l'adjudication.
7 juin—7 14 21 28—juillet 5 12

PAR DANZIGER & STERN.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Jolie résidence à deux étages dans le Quatrième district.

No 147 rue St-André, entre Annonciation et Laurel

A L'ENCAN

Succession de Mme Bertha Diefenthal.

No 39 028—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR DANZIGER & STERN, D. Danziger, encanteur—Bureau, No 59 rue Carondelet—MERCREDI, 19 juillet 1893, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, en vertu d'un ordre de l'Hon. Geo. H. Théard, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E, daté et signé le 15 juin 1893, dans la succession ci-dessus mentionnée il sera vendu à l'encan.

Un certain morceau ou portion de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits voies, privilèges, servitudes et avantages qui y appartiennent, situé dans le Quatrième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues St André, Laurel, St-Mary et Annonciation, désigné par le numéro municipal 103. Ledit morceau ou portion de terre est désigné par la lettre A sur un plan certifié du voyer, fait par J. A. D'Hémécourt, député-voyer de ville, en date du 24 juillet 1875 et annexé pour référence à un acte passé pardevant A. Hero, Jr, notaire, le 24 août 1875 et mesurant, au pied américain, quarante-trois pieds six pouces et quatre lignes de face à la rue St-André sur une profondeur de quatre-vingt-sept pieds dix pouces et cinq lignes, et le dit morceau est composé du tout du lot No 2, sur un plan annexé à un acte de J. B. Marks, notaire, le 4 avril 1844 et d'une partie du lot No 7 qui touche, sur un plan de G. F. Dunbar voyer, en date du 11 février 1846, déposé à l'étude de G. W. Sathan, ancien notaire.

Les améliorations consistent d'une jolie résidence en bois à deux étages, retirée de la rue, avec barrière de façade en fer, et ayant corridor, chambre de réception, salon double, salle à manger, cuisine, au rez-de-chaussée, et six chambres à coucher, chambres à bain, au premier; galerie devant et derrière à chaque étage, escalier devant et derrière, deux caves, hangar, remises, écurie, puits artésien, grand jardin avec allée, cour pavée, maison finie, cheminées en marbre et en bois dans les chambres principales.

Conditions.—Comptant. L'acquéreur paiera les taxes de 1893 et fera un dépôt de 10 pour cent comptant au moment de l'adjudication.

Acte de vente pardevant Chas J. Théard, notaire, aux frais de l'acquéreur.
17 juin—17 18 21 26—juil 5 12 au 19

PAR JAS P. GUINAULT.

Terrains vacants et Résidence dans le 3me District.

Succession de Franz I. D. Gauther.

No 38,328. Division B.

Vente pour effectuer un partage.

PAR JAS. P. GUINAULT, encanteur. Bureau, No 33 Passage de la Bourse.—MERCREDI, 12 juillet 1893, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, il sera vendu en vertu d'un ordre de vente de l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, rendu et signé le 5 juin 1893, les propriétés suivantes, savoir:

1° Un lot de terre situé dans le 3me District, dans l'ilet compris entre les rues Bourgogne, Remparts, Champs-Elysées et Marigny, mesurant 27 pieds 4 1/2 pouces 2 1/2 lignes de face à la rue Bourgogne, sur 127 pieds 10 pouces 5 lignes de profondeur. Ensemble une maison en bois à étage, couverte en ardoises, le rez-de-chaussée à l'usage de la fabrication de citerne ou atelier de menuisier, l'étage supérieur ayant sept chambres, citerne, lieux d'aisances, etc., etc. Numéro municipal 460 rue Bourgogne.

2° Un terrain vide, à l'exception d'un hangar faisant face à la rue, situé dans le même ilet, attenant au lot ci-dessus décrit, ayant les mêmes dimensions que le lot ci-dessus décrit—27 pieds 4 1/2 pouces 2 1/2 lignes de face sur 127 pieds 10 pouces 5 lignes de profondeur.

3° Un grand terrain situé dans le même district, dans l'ilet renfermé par les rues Remparts, St-Claude, Union et Français, mesurant 31 pieds 11 pouces 5 lignes de face à la rue des Remparts, sur 127 pieds 10 pouces 5 lignes de profondeur. Ensemble une maison construite dans le fond, ayant quatre chambres, citerne, etc., No 456 rue des Remparts.

Le tout conformément aux plans qui seront exposés à la Bourse.

Conditions—Comptant. Les acquéreurs assumeront les taxes pour l'année 1893, en sus du prix de vente et feront un dépôt de 10 pour cent comptant au moment de l'adjudication.

Actes de vente pardevant George C. Préot, notaire.
9 juin—9 14 21 28—juil 5 12

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente par le Shérif, de la propriété-résidence de valeur, connue comme le No 79 rue Prytanée, formant l'encoignure de la rue Melpomène.

Mme Sylvanie B. Denegre vs. David Mushet.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans, No 39,200—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St-Charles, au rez-de-chaussée de la rotonde de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 12 juillet 1893, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain lot de terre situé dans le Faubourg Lacourse, dans le Premier District de cette ville, désigné sur le plan primitif du dit Faubourg, par le No 3 de l'ilet No 74 qui est compris entre les rues Prytanée, Melpomène, Terpsichore et St-Charles, le dit lot de terre formant l'encoignure des rues Prytanée et Melpomène, et mesurant trente pieds de face à la rue Prytanée sur cent vingt pieds de profondeur, et face à la rue Melpomène ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, toutes les voies et tous les privilèges y appartenant en quelque manière que ce soit.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
10 juin—10 16 23 30—juillet 7 12.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété dans le Cinquième District.

Pelican Homestead and Building Association vs. Celeste Vincent et son mari Edward W. Vincent.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 38,782.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde du rez-de-chaussée de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 19 juillet 1893, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain lot de terre avec tous les droits, voies, servitudes, privilèges et tout ce qui y appartient en quelque manière que ce soit, situé à Alger, actuellement le Cinquième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Villeré, Delaronde, Séguin et Bouny, le dit lot est désigné par le numéro six sur le plan No 82 déposé au bureau de S. Magner, ex notaire public et ce dit lot, et mesure quarante pieds de face à la rue Villeré sur une profondeur de quatre vingt quinze pieds et trois pouces, entre lignes parallèles, le dit lot adjacent au lot numéro cinq, sur le côté de la rue Bouny et commençant à une distance de cent seize pieds et dix pouces de l'encoignure des rues Bouny et Villeré.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
16 juin—16 23 30—juil 7 14 19

ANNONCE JUDICIAIRE.

Chance splendide pour acquérir une belle résidence dans le Quatrième District.

Vente du Shérif—Très grande et magnifique résidence-propriété.

No 205 rue Huitième, au coin de la rue Chestnut.

Terrains spacieux—Voir plan à la Bourse.

Samuel F. Heaslip vs Philip Thompson.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 39,214.—En vertu d'un writ de saisie et de vente, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente, à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier district de cette ville, le MERCREDI, 19 juillet 1893, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Quatre certains lots de terre situés dans le Quatrième District de cette ville dans l'ilet borné par les rues Septième, Huitième, Camp et Chestnut, désignés par les Nos 17, 18, 19 et 20 sur un plan dressé par Mostkhausen, voyer, le 4 mai 1841 et déposé pour qu'on s'y réfère au bureau de L. Herman, ex-notaire et mesurant, d'après ce plan; les dits lots Nos 17 et 18 chacun trente et un pieds onze pouces de face à la rue Huitième sur cent vingt-cinq pieds de profondeur entre lignes parallèles, les lots 19 et 20 chacun trente-deux pieds de face à la rue Huitième sur cent vingt-cinq pieds de profondeur entre lignes parallèles; le lot No 20 formant l'encoignure des rues Huitième et Chestnut.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits voies, servitudes, privilèges et avantages y appartenant en quelque manière que ce soit.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.
16 juin—16 23 30—juil 7 14 19

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de Edward S. Wurburger et Johanna Warburger et dans l'affaire des mineurs Moritz Elkan Wurburger et Caroline Louisa Wurburger.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans—No 34,760—En vertu d'un ordre de cour et de vente daté le 6 juin 1893 (approuvant et homologuant les délibérations d'un conseil de famille dans l'affaire ci-dessus tenu pardevant Joseph D. Taylor, notaire public le 26 mai 1893), à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans je vendrai à l'encan à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde du rez-de-chaussée de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 12 juillet 1893, à midi les propriétés décrites ci-après à savoir:

1° Une certaine portion de terre triangulaire, ensemble avec toutes les améliorations etc., qui s'y trouvent, situées dans l'ilet numéro 505, borné par les rues St Louis, Scott, Conti et Cortez, dans le deuxième district de cette ville, formant l'encoignure des rues St-Louis et Scott et mesurant, conformément au plan fait par Arthur de Armas, député voyer de ville, en date du 9 juin 1888 et déposé au bureau du shérif civil, deux cent trente pieds neuf pouces et quatre lignes de face à la rue St-Louis, cent quarante trois pieds sept pouces et une ligne de face à la rue Scott, et dans le fond deux cent soixante-onze pieds huit pouces et une ligne sur une ligne oblique et conformément au dit plan est subdivisé en cinq lots de divers mesurements irréguliers.

2° Un certain morceau ou portion de terre avec les améliorations qui s'y trouvent, situé dans l'ilet No 818 borné par les rues Murat, Gasquet, Olympia et Canal, d'après une esquisse faite par Arthur de Armas, voyer, datée 29 décembre 1874, et enregistrée au bureau du Shérif Civil, et mesurant, en mesure américaine, à partir de la dite esquisse, comme suit: Commençant à une distance de 47 pieds 11 pouces et 2 lignes de l'encoignure des rues Murat et Gasquet—la dite portion de terre a une façade de 131 pieds 9 pouces sur la rue Gasquet, et commençant à une distance de 93 pieds 2 pouces et 2 lignes du coin des rues Murat et Gasquet la dite portion de terre a une façade de 26 pieds 9 pouces et 6 lignes sur la rue Gasquet—la profondeur de la dite portion de terre étant de 138 pieds 8 pouces et 2 lignes sur une ligne parallèle à la rue Murat, et la profondeur sur la ligne parallèle à la rue Gasquet étant 120 pieds la mesure sur la ligne oblique courant de la rue Murat à la rue Gasquet étant de 109 pieds 8 pouces et 5 lignes, le tout subdivisé en cinq lots désignés par les Nos 10, 11, 12, 13 et 14.

Conditions—Comptant sur les lieux, la propriété décrite premièrement ici sera vendue pour le prix et la somme de pas moins de quinze cents piastres net, et la propriété décrite ici en second lieu sera vendue pour le prix et la somme de pas moins que cent piastres net, les deux propriétés seront vendues sujettes à tout et tous titres adverses qui peuvent être en circulation ou pour adjudication à l'Etat ou à la ville de la Nouvelle-Orléans, pour taxes, ou à tout individu ou individus pour taxes, et sujettes à toutes les réclamations légales pour l'Etat, la ville ou taxes de desséchement, incluant les frais de procès et de la vente des dites propriétés (lesquels frais de procès et de vente devant être également payés comptant au moment de la vente au dessus du montant des ventes, si le montant des dits frais sera annoncé de la plateforme.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
9 juin—9 16 23 30 juil 7 12

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété de valeur améliorée formant l'encoignure des rues Baronne et Première, (dans l'ilet borné par les dites rues et les rues Carondelet et Deuxième.

Hugh A. Bayne vs. James Sweeney.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 39,211.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde du rez-de-chaussée de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 19 juillet 1893, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Une certaine portion de terre ensemble avec tous les droits, voies, privilèges, servitudes et tout ce qui y appartient en quelque manière que ce soit, située dans le Quatrième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Baronne, Première, Carondelet et Deuxième, formant l'encoignure des rues Baronne et Première et mesurant soixante-quinze pieds de face à la rue Baronne sur cent dix-sept pieds de profondeur et face à la rue Première, bornée dans le fond par la propriété achetée par le dit James Sweeney de Carrie S. Freret, d'après un acte passé pardevant Edgar Grima, notaire public, le 18me jour de mai 1891.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
16 juin—16 23 30—juillet 7 14 19

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Propriété du Premier district.

People's Bank of New Orleans vs Mme Eliza Carter.

COUR CIVILE DE DISTRICT, pour la paroisse d'Orléans.—No 38,863.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde du rez-de-chaussée de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 5 juillet 1893, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Deux certains lots de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, servitudes, privilèges et avantages y appartenant situés dans le premier district de cette ville dans l'ilet borné par les rues Robertson, Commune, Villeré et Gasquet, et mesurant, d'après une esquisse annexée à l'acte d'achat de la défenderesse comme suit: Commençant à une distance de quatre-vingt trente pieds (4) quatre pouces du coin des rues Robertson et Gasquet.

Les dits lots mesurant chaque vingt pieds un pouce de face à la rue Robertson sur cent vingt pieds de profondeur entre lignes parallèles, bornés dans le fond par une allée (15) quinze pieds de large en commun avec les dits lots et autres.

Acquis par la défenderesse par achat de Harry Turner d'après un acte pardevant Ferdinand Kirchner, notaire, le 27 octobre 1890.

Titre enregistré au bureau des aliénations, livre 136, folio 242.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.
3 juin—3 9 16 23 30—juillet 5